



Préface de la première édition

□ □ PRÉCIS □ DE BIOÉLECTRONIQUE □ □

□ □ □

□ □ □ □

L'interdépendance entre les sciences est comparable à un lien qui les rattache de plus en plus étroitement les unes aux autres et c'est notamment le cas avec les mathématiques, la physique, la chimie et la biologie. Il est même possible d'affirmer la dépendance de tous les phénomènes et une certaine unité dans les sciences de la nature. L'étroitesse de cette dépendance est d'ailleurs bien connue, puisque l'on sait qu'un faible changement de la température moyenne du globe, par exemple, aurait les plus sérieuses répercussions sur toute la vie organique.

Ainsi, la matière vivante est elle-même liée par une infinité de liens invisibles avec la nature ambiante puisque tous les processus physicochimiques de l'environnement peuvent provoquer des modifications physiologiques de l'organisme vivant.'

Il y a plus de quarante ans déjà, TCHIJEVSKY, s'étant posé la question de savoir si l'étude de l'organisme était possible en dehors de son environnement, il y avait répondu par la négative en déclarant, à la suite de longs travaux de recherche, que l'organisme vivant n'avait pas d'existence isolée et que toutes ses fonctions étaient en relation permanente avec le milieu ambiant, y compris les ondes électromagnétiques du rayonnement cosmique.

Or, une branche de la biologie, la biologie électronique ou bioélectronique, qui fait l'objet du présent ouvrage, est une science relativement récente qui permet de connaître, avec précision, certains facteurs caractéristiques d'un milieu vivant en relation avec les phénomènes de l'induction cosmique et, par conséquent, d'apprécier l'influence de leurs variations sur les états d'équilibre ou de déséquilibre biologique.

La bioélectronique peut donc être définie comme la science des terrains biologiques. Elle permet de mesurer, à l'aide de trois facteurs physiques fondamentaux, les courants électromagnétiques de la vie ou plus précisément, des micro-courants devenus mesurables grâce aux développements de l'électronique.

La confirmation de l'existence de ces micro-courants fut définitivement acquise au début des années 40, après les travaux poursuivis aux U.S.A., sous la direction de G. STROMBERG, de la Fondation Carnegie de Washington, par

des équipes médicales de l'Armée et de la Marine, à l'école de médecine de YALE, dirigées par H.S. BURR.

En effet, ces travaux avaient prouvé de manière irréfutable que l'être vivant est soumis à certains champs électromagnétiques appelés « champs vivants » car ceux-ci disparaissent au moment de la mort.

A la même époque, Fred ULES, professeur de physique biologique à l'université de Strasbourg, replié pendant l'occupation à la Faculté de Clermont-Ferrand, fit connaître par différentes publications en collaboration avec REISS et Mlle GEX, l'intérêt des mesures pH et rH₂ du sang veineux dans certains états pathologiques. Vers 1933; F. ULES avait déjà démontré les coïncidences des oscillations de l'électricité atmosphérique avec celles d'une épidémie de polyomyélite, c'est-à-dire dans un domaine de recherches qui devait être fructueusement exploré, ultérieurement, par le Professeur Louis Claude VINCENT et le Dr en pharmacie Jeanne ROUSSEAU.

La disparition prématurée de F. ULES et REISS, morts en déportation, devait mettre un terme à ces recherches; mais on connaissait, depuis 1925, les travaux de l'ingénieur Charles LAVILLE sur « l'électrodynamisme » du muscle, théorie qui fut critiquée et combattue pendant une trentaine d'années avant d'être officiellement reconnue comme étant d'origine électromagnétique en même temps que d'autres manifestations physiologiques tels les phénomènes cérébraux et cardiaques.

Précurseur incontestable de la biologie électronique, Ch. LAVILLE devait faire école et c'est ainsi que, dès 1948, L.C. VINCENT, ingénieur hydrologue, ignorant encore les travaux d'ULES mais poursuivant des recherches du même ordre, devait constater que le pH, le rH₂ et la résistivité électrique permettaient de définir rigoureusement une solution chimique. Quelques années plus tard, vers 1952, après un millier de mesures effectuées à Beyrouth à la faculté française de médecine et à l'université américaine, il démontra qu'il existait une relation entre l'état physico-chimique du sang et certains états pathologiques.

Ce fut alors en France le début d'une collaboration efficace avec de nombreux chercheurs: médecins, biologistes, chimistes, agronomes, ingénieurs, professeurs, parmi lesquels on peut citer les Drs BOSSON, BADIN, GROLLET, MANGEZ, MENETRIER, Jean PICARD, Jeanne ROUSSEAU, SEVAUX, SEVELINGES, J. VALNET, Les Prs R. BENE, A. GUERRIN et STEIMETZ, l'ingénieur agronome BUSSAT, ainsi que plusieurs laboratoires français et étrangers.

A l'étranger, ce fut notamment Janos KEMENY, vice-recteur de l'Université et professeur de physique biologique et mathématique à l'école polytechnique de Budapest qui fit connaître, dans un article publié par l'académie des Sciences de Berlin en février 1953 et la Revue Générale des Sciences de Paris (numéros 7 et 8, 1953) que les trois facteurs bioélectroniques de Vincent correspondaient rigoureusement aux trois facteurs de la cybernétique biologique

mis par lui en équations. On en trouvera dans le présent ouvrage l'exposé succinct, que l'auteur a eu la bonne idée d'insérer.

De nombreuses publications dans les revues scientifiques, ainsi que des conférences, contribuèrent à la diffusion de cette science nouvelle dont les applications devaient, peu à peu, s'étendre à toutes celles qui concernent les problèmes de la vie végétale, animale et humaine: hydrologie, biologie, agriculture, recherche scientifique, alimentation, pollution, pharmacologie, médecine vétérinaire et humaine.

C'est ainsi que, devant l'intérêt soulevé par ses travaux, Louis Claude VINCENT fut nommé professeur à l'Ecole d'Anthropologie de Paris où il enseigna sa théorie bioélectronique pendant 5 années consécutives tout en poursuivant ses recherches, notamment en collaboration avec le Dr Jeanne ROUSSEAU, sur les liaisons entre la vie et les effets inductifs du cosmos.

Cependant, devant la carence des autorités responsables, ce sont les milieux scientifiques et médicaux étrangers qui perçurent les premiers l'intérêt capital des travaux de VINCENT en biologie électrique.

Les Américains, les premiers, y trouvèrent une application de première importance pour leur programme d'exploration spatiale, par la réalisation d'un appareillage miniaturisé, afin de permettre aux médecins et biologistes de la NASA d'assurer en permanence le contrôle de l'état de santé des astronautes lors des vols lunaires.¹

Le fait que cette réalisation ait été accomplie en violation des règlements en vigueur sur la propriété industrielle accroît encore la considération dont elle devait être entourée dans les milieux responsables.

En Allemagne, après plusieurs conférences et l'utilisation de la bioélectronique par une vingtaine de médecins, les résultats obtenus contribuèrent à son extension, suffisamment rapide pour faire apparaître l'intérêt de créer, tout d'abord, un groupe de recherches. Puis, à l'occasion d'un congrès réunissant 300 médecins et scientifiques allemands et étrangers, la fondation d'une Société Internationale de Bioélectronique fut décidée sur la proposition du Dr Franz MORELL.

Cependant, les applications médicales et biologiques de l'électronique étant de plus en plus nombreuses, l'Assemblée Générale estime nécessaire d'adjoindre le nom du producteur de cette science au titre de la Société, non seulement pour lui rendre un hommage mérité mais aussi pour bien marquer la différence entre le domaine très étendu des terrains biologiques et celui, plus limité, de chacune des applications courantes de l'électronique, telles que l'électrophorèse, la chromatographie, la radiologie moderne, la microscopie électronique, l'analyse automatique, la débimétrie sanguine, l'électro-encéphalographie, l'électro-cardiographie, etc.

1. A. FULLERTON et H.L. FRIEDMAN: Brevet U.S.A. no 3.151.052 du 29.09.1964.

Ainsi, un an plus tard, le 17 mars 1974, le Dr Franz MORELL fut élu président et Louis-Claude VINCENT, président d'honneur à vie, de la « Société Internationale de Bioélectronique VINCENT » (SIBEV).

Enfin, la consécration de la valeur scientifique de la bioélectronique devait se faire d'une manière à la fois éclatante et discrète par le fait même de l'organisation du premier Congrès International de la SIBEV, par le Dr POLHMANN, professeur au célèbre Institut MAX PLANCK pour l'avancement des sciences, véritable pépinière de savants illustres, puisque 22 d'entre eux ont été couronnés par le prix NOBEL.

Au cours de ce congrès tenu à Königstein près de Francfort, les 15 et 16 février 1976, auquel participèrent ou assistèrent 120 médecins et scientifiques de différents pays, ainsi que des délégués officiels de la Haute Administration Allemande, le gouvernement français avait tenu à faire exprimer, dans des termes élogieux pour le Pr. VINCENT et les participants, ses vœux de succès par les soins de l'Ambassade de France à Bonn.

Or, pour encourageante que soit cette initiation, il n'en reste pas moins que la stagnation relative de la bioélectronique constatée chez nous s'accorde mal, d'une part, avec l'intérêt considérable qui découlerait de son application dans le domaine des sciences de la vie, et d'autre part, avec le fait que sa généralisation est d'ores et déjà considérée comme inéluctable par la plupart de ses adeptes les plus qualifiés.

Cependant, si l'approche de cette science nouvelle peut paraître, a priori, rébarbative et explique en partie le retard constaté ou une hésitation à entreprendre son étude, il faut reconnaître qu'elle peut être comprise dans ses grandes lignes au cours d'une simple conférence qui suscitera ensuite un désir d'approfondissement se révélant très vite passionnant.

Il s'ensuit que le problème d'un enseignement plus large de la B.E. se trouvait posé afin d'en étendre la connaissance aussi bien aux milieux scientifiques, médicaux et paramédicaux, qu'à ceux de l'agriculture biologique, sans oublier ceux simplement soucieux de culture générale.

Préoccupé par ce problème que le Pr. VINCENT, accaparé par des tâches multiples, ne pouvait résoudre tout seul, j'avais trouvé un dé but de solution par la publication des « Aperçus théoriques et pratiques... », mais ceux-ci, peu accessibles au lecteur dépourvu d'un minimum de formation scientifique, ne répondaient pas complètement au but recherché.

C'est alors que M. André ROUX, président du CEHMN, envisagea, pour contribuer à cette solution, d'inclure cet enseignement parmi les différentes disciplines de formation paramédicale de son institut, projet qui évolua favorablement grâce à la collaboration d'un jeune auditeur très qualifié : Raphaël CANNEMPASSE-RIFFARD, professeur de mathématiques et de sciences physiques, dont je fis connaissance à l'occasion du séminaire de Sommières en juillet 1977.

Attiré par la bioélectronique qu'il étudiait depuis plusieurs années, je l'ai vivement encouragé à persévérer tout en l'aidant à compléter sa documentation. En moins d'un an, il devait réussir, ce dont je le félicite chaleureusement, la belle prouesse de rédiger un véritable cours, très clair et de difficulté générale, englobant les notions scientifiques de base indispensables à son étude.

Toute oeuvre étant perfectible, celle-ci le sera également au fur et à mesure des développements de la bioélectronique. Pour l'instant, elle a le mérite d'exister et de permettre l'enseignement d'une science dont l'intérêt d'application apparaîtra toujours plus grand dans les années à venir.

Lucien ROUJON

Membre de la Société Internationale de Bioélectronique VINCENT



Préface de la deuxième édition

□ □ PRÉCIS □ DE BIOÉLECTRONIQUE □ □

□ □ □

□ □ □ □

Depuis quelques années, la bioélectronique de Vincent s'est beaucoup développée en Allemagne et s'est même implantée avec succès dans certaines institutions de soins.

Le docteur Helmut ELMAU a publié aux éditions Haug un ouvrage remarquable intitulé «Bioelektronik nach Vincent und Säuren Basen Haushalt in Theorie und Praxis». Cet ouvrage, préfacé par le docteur Franz MORELL, président de la Société Internationale de Bioélectronique de Vincent est une source extraordinaire d'informations pratiques dans les traitements des malades atteints de pathologies lourdes et dans la «compréhension rationnelle de ces traitements. Il est le fruit du travail collectif de tout un groupe de chercheurs d'outre-Rhin qui ont réussi à montrer la validité en pratique, moyennant certaines adaptations tirées de l'expérimentation, des découvertes de Louis Claude VINCENT».

Ce n'est pas un hasard si la prestigieuse NASA a utilisé cette méthodologie dans le contrôle médical des cosmonautes lors de voyages spatiaux.

Aujourd'hui, la médecine de pointe, en raison de l'importance qu'elle accorde à la formation de radicaux libres (exprimés par le rH2) dans les pathologies dites de civilisation, ne fait que confirmer le génie de tous ceux qui ont voué leur vie à faire triompher des concepts justes, mais qui étaient en avance sur leur temps. Il est malheureusement, dans la suite, souvent difficile de faire admettre l'antériorité d'une découverte, lorsqu'elle allait, à l'époque de sa publication, à l'encontre de certains dogmes répandus.

J.M. DANZE

*«Celui qui marche devant le Char du Temps
sera piétiné par les chevaux de l'attelage».*

*Philippus Theophrastus Bombastus
von Hohenheim - dit Paracelse.*